

POINTS D'ACTUALITÉS

Record de participation pour la 3^{ème} édition de #MoisSansTabac ([lien](#))

Enquête sur les accidents au travail et leurs conséquences (Insee 2013) (A la Une)

Campagne de vaccination IIM W : diminution continue du nombre de vaccins délivrés (pages 6 et 7)

| A la Une |

Une personne sur quatre a été blessée au travail au cours de sa carrière

L'enquête a porté sur les 15 ans et plus résidant en France et ayant déjà travaillé.

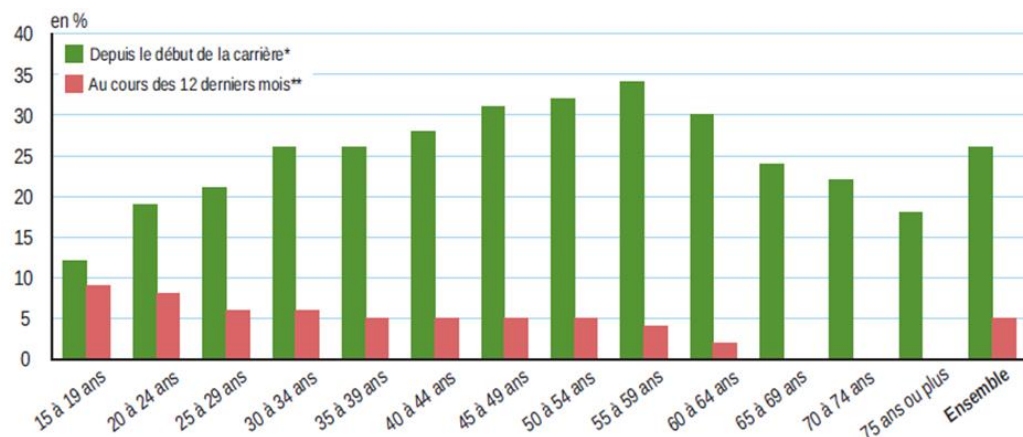
En 2013, sur l'ensemble de leur vie professionnelle, 26 % des personnes travaillant ou ayant travaillé se souviennent avoir eu au moins un accident au travail, hors accident de trajet, ayant entraîné une blessure.

Ces accidents sont plus fréquents chez les hommes (35 %), les ouvriers (40 %), les agriculteurs (32 %) et dans la construction (42 %). Les personnes exposées à une accumulation des conditions de travail pénibles (bruit, vibrations, tensions au travail...) subissent plus souvent de tels accidents. En se restreignant aux accidents survenus dans les 12 derniers mois, les jeunes travailleurs sont plus souvent victimes que les plus âgés (Figure).

Interrogées sur leur dernier accident de travail, un quart des victimes disent en conserver une gêne dans leur quotidien ; 8 % estiment que cette gêne est considérable. Dans trois quarts des cas, le dernier accident a contraint la personne à s'arrêter de travailler au moins un jour. Dans un cas sur cinq, l'arrêt a duré au moins 3 mois. À nouveau capables de travailler, 7 % des personnes n'ont pas retrouvé leur emploi antérieur. Parmi celles qui ont retrouvé leur emploi, 13 % estiment qu'elles n'ont pas bénéficié de toutes les adaptations nécessaires sur leur poste de travail.

Pour en savoir plus : Insee Première n°1719 du 15/11/2018 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/3645477>)

Figure : Part de personnes accidentées selon l'âge à la date de l'enquête



Lecture : parmi les jeunes de 15 à 19 ans ayant déjà travaillé, 12 % ont déjà subi au moins un accident au travail ; parmi les jeunes de 15 à 19 ans qui ont travaillé au cours des 12 derniers mois, 9 % ont subi au moins un accident au cours de cette période.

Champ : France métropolitaine, population des ménages, personnes de 15 ans ou plus, ayant déjà travaillé (*) ou ayant travaillé au cours des 12 derniers mois (**).

Source : Insee, enquête Emploi et module complémentaire sur les accidents au travail et les problèmes de santé liés au travail (2013).

| Veille internationale |

Sources : Organisation Mondiale de la Santé (OMS), European Centre for Disease Control (ECDC)

28/11/2018 : L'ECDC publie un rapport de surveillance de 2017 sur les infections à VIH qui ont concerné plus de 2 millions de personnes dans la région européenne. Ce rapport appelle un remaniement urgent des actions dans ce domaine ([lien](#)).

28/11/2018 : L'ECDC publie une carte mise à jour sur la fièvre jaune au Brésil ([lien](#)).

19/11/2018 : L'OMS publie une étude sur la violence à l'encontre des enfants estimant que près d'un milliard d'enfants ont été confrontés à des violences physiques, sexuelles ou psychologiques au cours de l'année écoulée ([lien](#)).

La surveillance de la grippe s'effectue à partir des indicateurs hebdomadaires suivants :

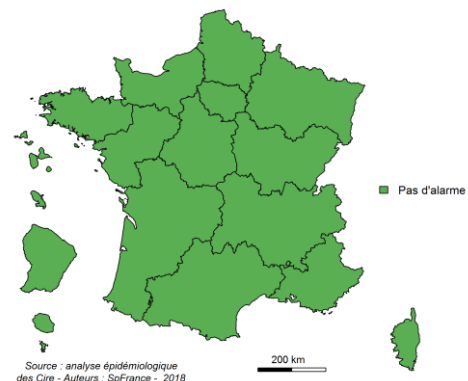
- pourcentage hebdomadaire de grippe parmi les diagnostics des associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon, Auxerre, source: SurSaUD®)
- pourcentage hebdomadaire de grippe parmi les diagnostics des services d'urgences de la région adhérent à SurSaUD®
- résultats des prélèvements analysés par le laboratoire du CHU de Dijon
- description des cas graves de grippe admis en réanimation

Commentaires :

Au niveau national, les cas de grippe restent sporadiques. Les virus isolés sont de type A. Tous les indicateurs sont à un niveau de base (<http://invs.santepubliquefrance.fr/Dossiers-thematiques/Maladies-infectieuses/Maladies-a-prevention-vaccinale/Grippe/Grippe-generalites/Donnees-de-surveillance/Bulletin-epidemiologique-grippe-semaine-47.-Saison-2018-2019>).

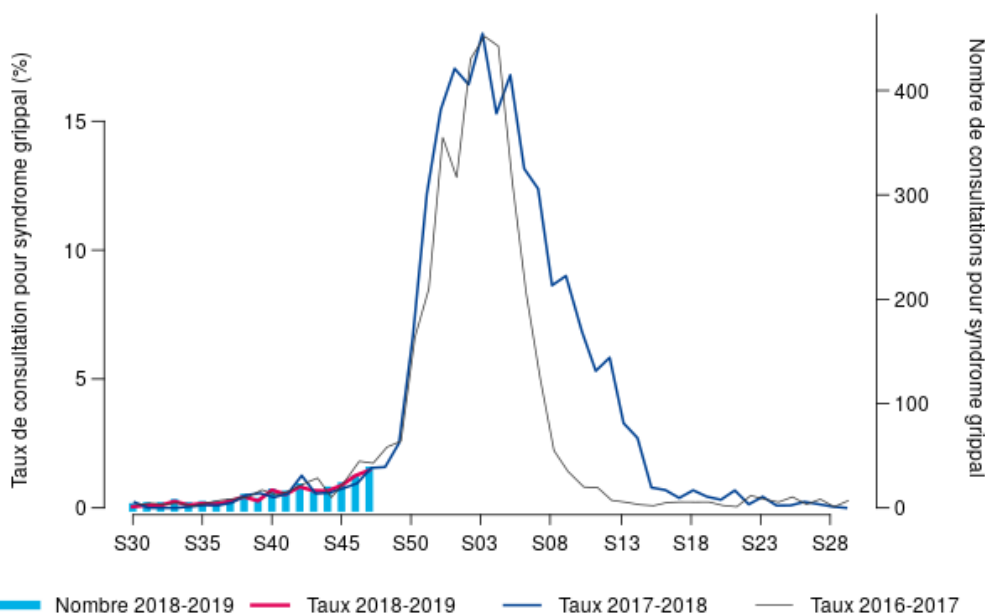
En Bourgogne Franche-Comté, l'activité de SOS Médecins et des services d'urgences liée à la grippe est faible (figures 1 et 2).

La surveillance des cas graves de grippe admis en réanimation est effective depuis la semaine 45. Depuis le début de cette surveillance, un cas grave de grippe admis en réanimation (grippe B) a été signalé en Bourgogne Franche-Comté.



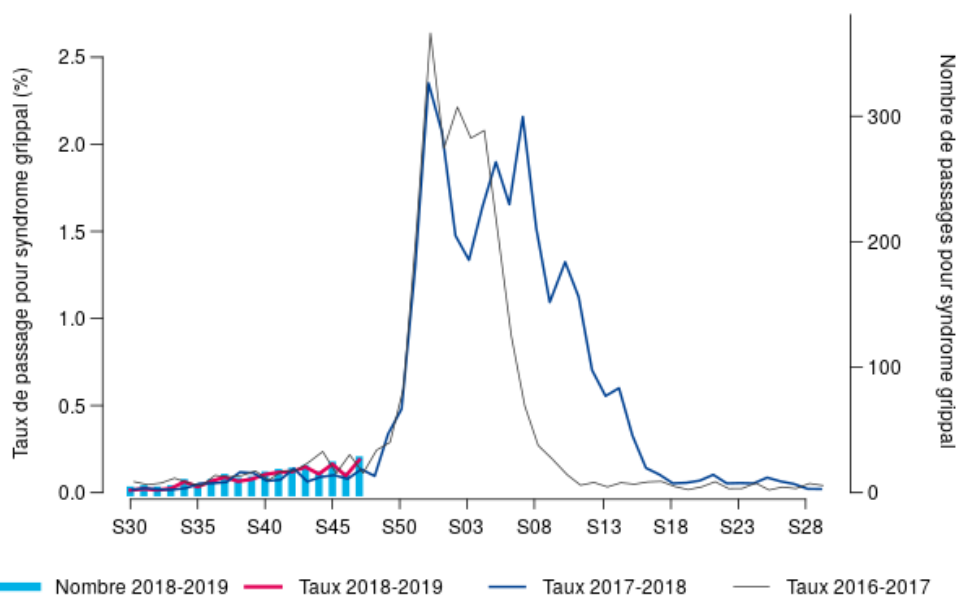
| Figure 1 |

Evolution hebdomadaire du nombre et des pourcentages de syndrome grippal parmi les diagnostics des associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon, Auxerre, source : SurSaUD®), données au 29/11/2018



| Figure 2 |

Evolution hebdomadaire du nombre et des pourcentages de syndrome grippal parmi les diagnostics des services d'urgences de Bourgogne-Franche-Comté adhérent à SurSaUD®, données au 29/11/2018



| Les bronchiolites |

La surveillance de la bronchiolite s'effectue chez les moins de 2 ans à partir des indicateurs suivants :

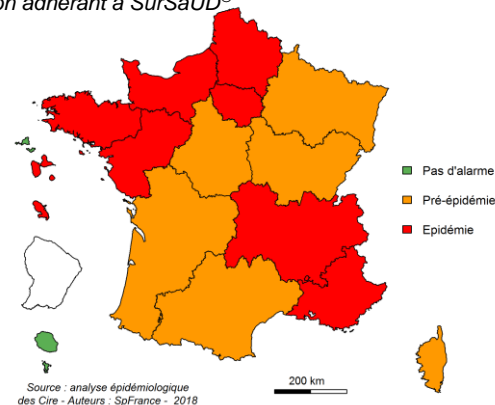
- Pourcentage hebdomadaire de bronchiolites parmi les diagnostics des associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon, Auxerre source: SurSaUD®)

- Pourcentage hebdomadaire de bronchiolites parmi les diagnostics des services d'urgences de la région adhérent à SurSaUD®

Commentaires :

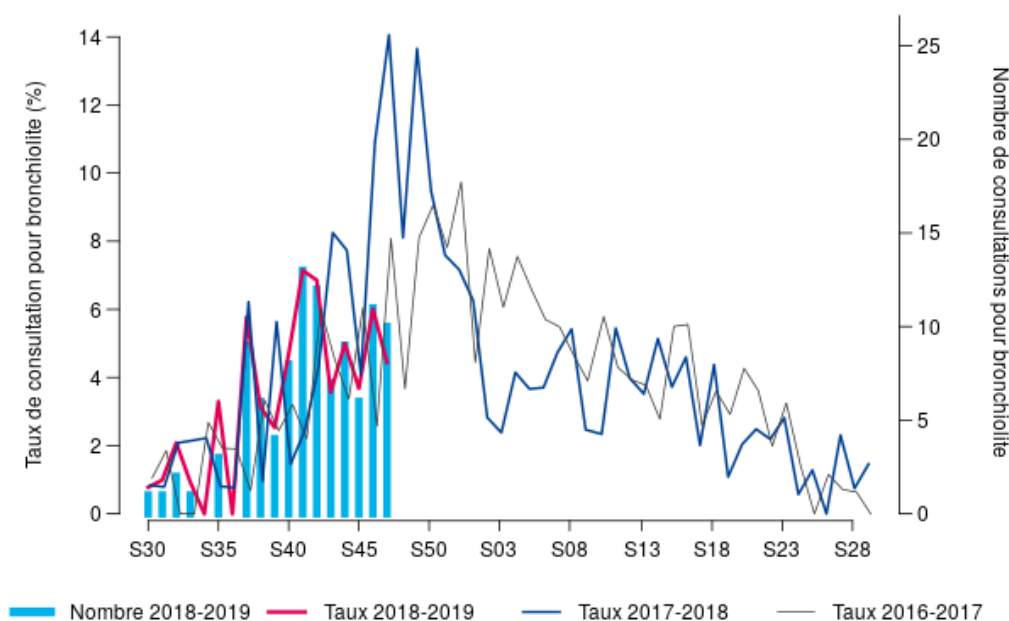
Au niveau national, on observe une forte hausse de tous les indicateurs épidémiologiques avec un passage en phase épidémique en Auvergne-Rhône-Alpes, Bretagne, Normandie et Provence-Alpes-Côte d'azur en plus de la région Pays-de-la-Loire déjà passée en phase épidémique en semaine 46. Les régions Bourgogne-Franche-Comté, Corse, Grand-Est et Centre-Val-de-Loire sont en pré-épidémie.

En Bourgogne Franche-Comté, le pourcentage de bronchiolites parmi les diagnostics chez les moins de 2 ans est dans les valeurs observées les saisons précédentes pour les services d'urgences et pour les associations SOS Médecins (figures 3 et 4).



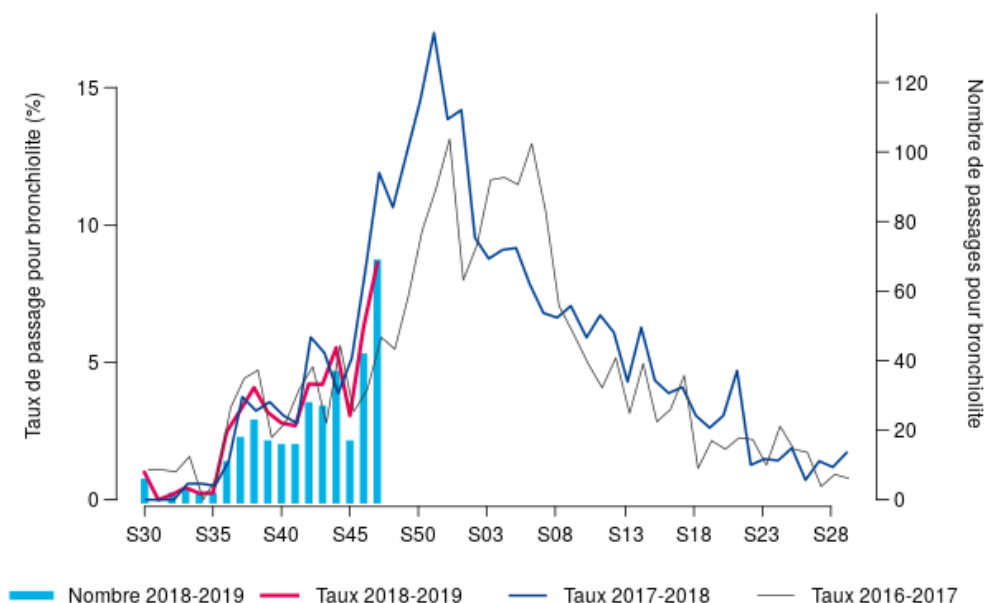
| Figure 3 |

Evolution hebdomadaire du nombre et des pourcentages de bronchiolite parmi les diagnostics des associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon, Auxerre, source : SurSaUD®) chez les moins de 2 ans, données au 29/11/2018



| Figure 4 |

Evolution hebdomadaire du nombre et des pourcentages de bronchiolite parmi les diagnostics des services d'urgences de Bourgogne Franche-Comté adhérent à SurSaUD®, chez les moins de 2 ans, données au 29/11/2018



| Les gastroentérites aiguës |

La surveillance des gastroentérites aiguës (GEA) s'effectue à partir des indicateurs suivants (tous âges):

- Pourcentage hebdomadaire de gastroentérites parmi les diagnostics des associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon, Auxerre, source: SurSaUD®)

- Pourcentage hebdomadaire de gastroentérites parmi les diagnostics des services d'urgences de la région adhérent à SurSaUD®

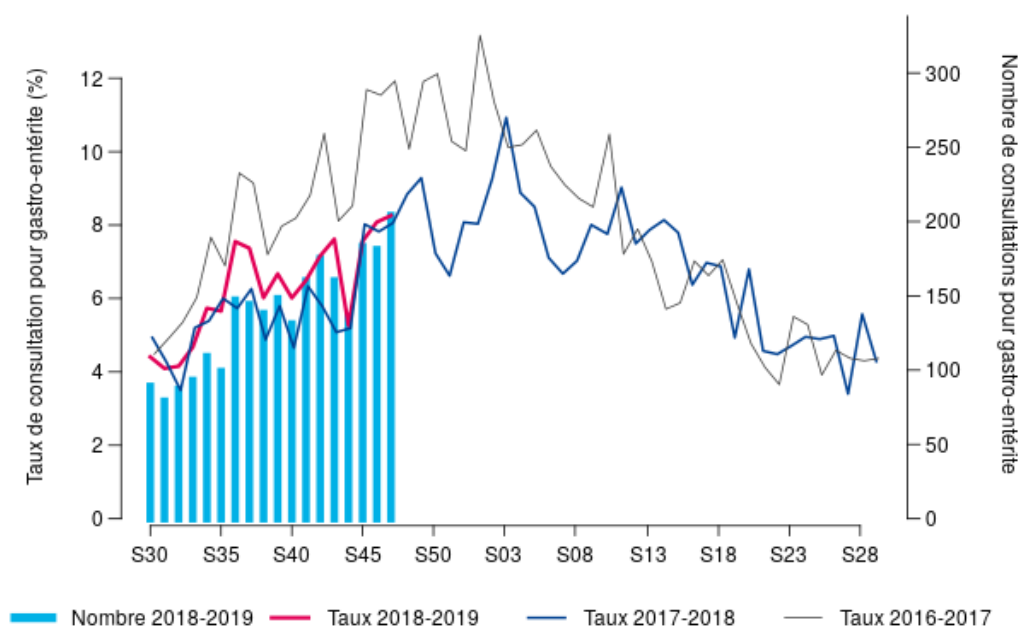
Commentaires :

L'activité liée à la gastroentérite reste habituelle pour cette époque de l'année en France métropolitaine.

En Bourgogne Franche-Comté, les pourcentages de gastroentérites parmi les diagnostics réalisés par SOS Médecins (figure 5) et les urgences hospitalières (figure 6) suivent leur évolution habituelle, comparée aux 2 années précédentes.

| Figure 5 |

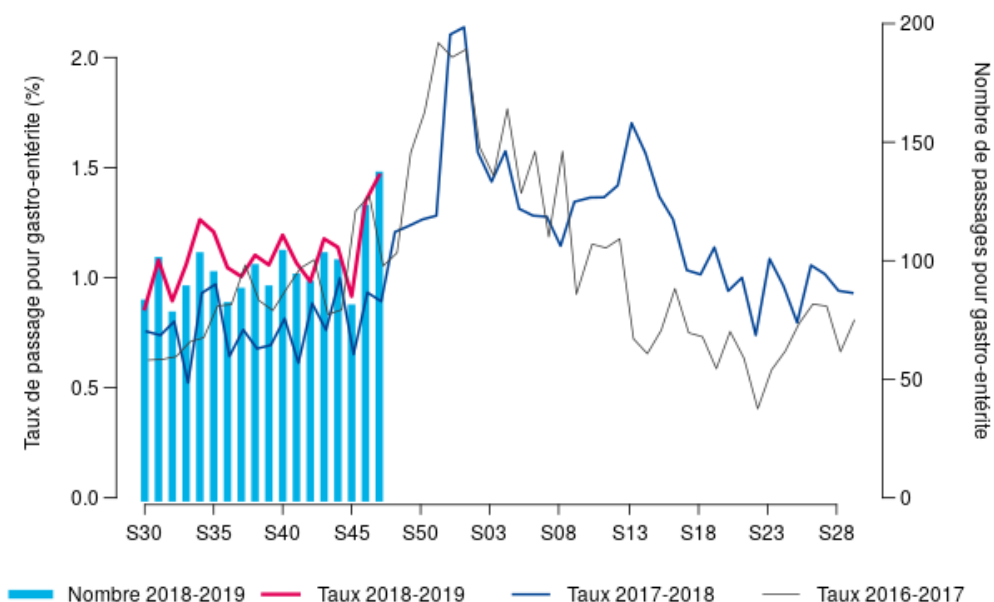
Evolution hebdomadaire du nombre et des pourcentages de diagnostics de gastroentérites des associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon, Auxerre, source : SurSaUD®), données au 29/11/2018



| Figure 6 |

Evolution hebdomadaire du nombre et des pourcentages de gastroentérites parmi les diagnostics des services d'urgences de Bourgogne* adhérent à SurSaUD®, données au 29/11/2018

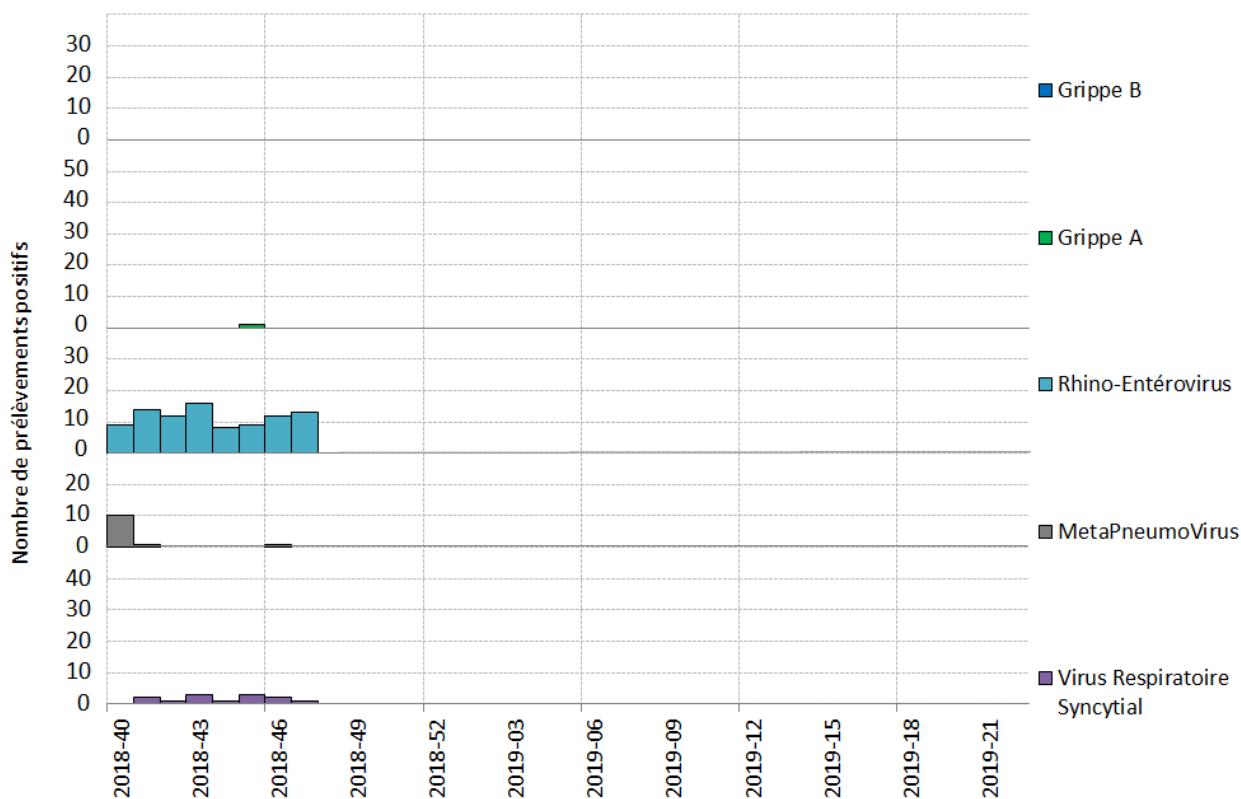
* Seules les données de Bourgogne présentent un nombre d'années d'historique suffisant pour détecter une augmentation inhabituelle et être présentées dans cette figure



La surveillance virologique s'appuie sur le laboratoire de virologie de Dijon, qui est aussi Centre National de Référence (CNR) des virus entériques. Les méthodes de détection sont, sur prélèvements respiratoires la réaction de polymérisation en chaîne (PCR) et, sur prélèvements entériques, l'immuno-chromatographie et la PCR. Quand le CNR est saisi dans le cadre d'une suspicion de cas groupés de gastroentérites, les souches sont comptabilisées à part (foyers épidémiques).

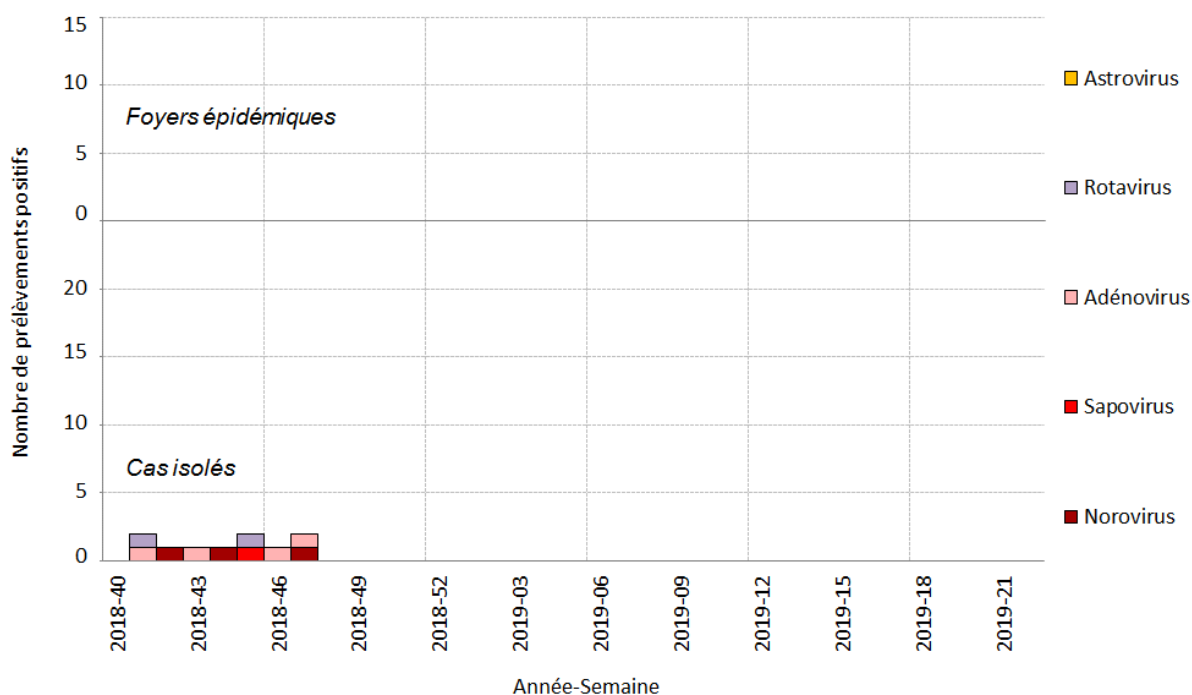
| Figure 7 |

Evolution hebdomadaire du nombre de prélèvements positifs par virus respiratoire en Bourgogne, tous âges confondus (source : laboratoire de virologie du CHU de Dijon), données au 29/11/2018



| Figure 8 |

Evolution hebdomadaire du nombre de prélèvements positifs aux virus entériques en Bourgogne-Franche-Comté, tous âges confondus (source : CNR Virus Entériques), données au 29/11/2018



Campagne de vaccination contre le méningocoque W dans les bassins de vie de Dijon et Genlis en Côte-d'Or (21)

Une campagne de vaccination contre le méningocoque W est programmée du 1^{er} octobre 2018 à mars 2019 auprès d'environ 40 000 jeunes de 17 à 24 ans résidant, étudiant ou travaillant dans les bassins de vie de Dijon et Genlis (153 communes).

L'objectif de cette campagne est de protéger du risque d'infection les jeunes adultes fréquentant ce secteur géographique, et de contribuer à interrompre la circulation de la bactérie dans la population.

Les données sont issues d'une application en ligne développée par Santé publique France renseignée par les 107 pharmacies des bassins de vie de Dijon et Genlis et les deux centres de vaccination concernés par la campagne.

Bilan de la campagne de vaccination du 1^{er} octobre au 25 novembre 2018

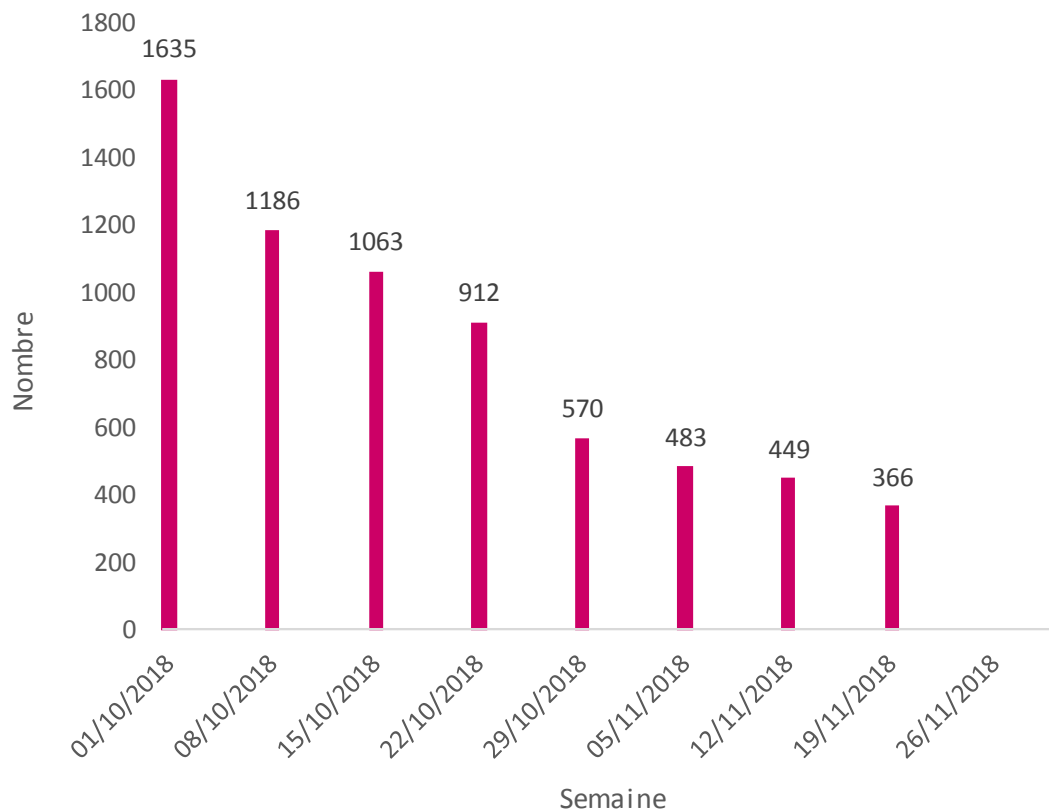
Les données ont été extraites le 26 novembre 2018 à 16h36.

Indicateurs généraux :

Depuis le 1^{er} octobre 2018, 6 664 vaccins tétravalent ACWY ont été délivrés : **4 939** en pharmacie, **1 065** au centre départemental de vaccination au CHU de Dijon et **660** au centre de prévention et de santé universitaire. Parmi les 107 pharmacies, 105 (98 %) ont délivré au moins un vaccin.

Figure 9 |

Nombre hebdomadaire de délivrance en pharmacie ou de vaccination en centre vaccinal pour le vaccin tétravalent ACWY dans les bassins de vie Dijon et Genlis, du 1^{er} octobre au 25 novembre 2018 [données non consolidées]



Caractéristiques de la population vaccinée :

Au total, 2 794 hommes et 3 870 femmes ont bénéficié d'une vaccination ou d'une délivrance de vaccin (sexe-ratio H/F égal à 0,7).

| Tableau 1 |

Caractéristiques de la population vaccinée par le vaccin tétravalent ACWY dans les bassins de vie Dijon et Genlis, du 1^{er} octobre au 25 novembre 2018

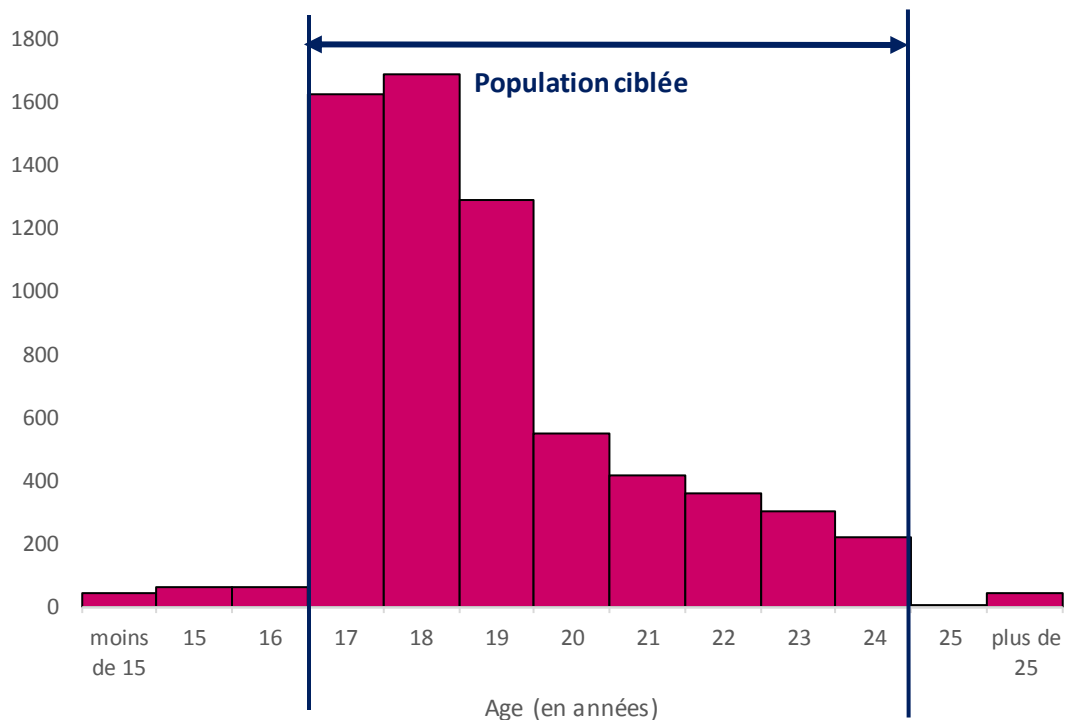
	Nombre	Fréquence (%)
Population ciblée	6 454	
17-24 ans		
Etudiant du campus dijonnais de l'Université de Bourgogne	2 703	42 %
Elève ou étudiant hors campus	2 245	35 %
Personne travaillant dans les bassins de vie Dijon ou Genlis	291	5 %
Personne résidant dans les bassins de vie Dijon ou Genlis	1 215	19 %
Population hors cible*	210	
< 17 ans ou > 24 ans	207	
Ne réside pas, n'étudie pas ou ne travaille pas dans les bassins de vie Dijon ou Genlis	7	

Source : Extraction de la base Voozanoo

*Les critères ne sont pas exclusifs.

| Figure 10 |

Répartition des délivrances en pharmacie ou des vaccinations en centre vaccinal pour le vaccin tétravalent ACWY selon l'âge dans les bassins de vie Dijon et Genlis, du 1^{er} octobre au 25 novembre 2018



| Surveillance de 5 maladies infectieuses à déclaration obligatoire (MDO) |

La Cire dispose en temps réel des données de 5 MDO déclarées dans la région : infection invasive à méningocoque (IIM), hépatite A, rougeole, légionellose et toxi-infection alimentaire collective (TIAC). Les résultats sont présentés en fonction de la date d'éruption pour la rougeole (si manquante, elle est remplacée par celle du prélèvement ou de l'hospitalisation et, en dernier recours, par la date de notification), de la date d'hospitalisation pour l'IIM, de la date de début des signes pour l'hépatite A et la légionellose et de la date du premier cas pour les TIAC (si manquante, elle est remplacée par la date du repas ou du dernier cas, voire en dernier recours par la date de la déclaration des TIAC).

| Tableau 2 |

Nombre de MDO déclarées par département (mois en cours M et cumulé année A) et dans la région 2015-2018, données arrêtées au 29/11/2018

		Bourgogne Franche-Comté																			
		21		25		39		58		70		71		89		90		2018*	2017*	2016	2015
		M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A				
IIM		0	5	0	4	0	0	0	1	0	1	0	1	0	1	0	2	15	20	22	17
Hépatite A		0	4	4	17	0	2	0	2	0	1	0	16	1	1	0	3	46	65	38	24
Légionellose		0	20	0	20	0	6	0	2	1	10	3	17	0	15	0	15	105	129	74	105
Rougeole		0	8	0	1	0	1	0	5	0	2	0	6	0	5	0	0	28	1	3	9
TIAC¹		0	3	2	17	1	6	1	1	0	0	0	5	1	4	1	2	38	33	37	35

¹ Les données incluent uniquement les DO et non celles déclarées à la Direction générale de l'alimentation (DGAL).

* données provisoires - Source : Santé publique France

| Surveillance non spécifique (SurSaUD[®]) |

Les indicateurs de la Surveillance Sanitaire des Urgences et des Décès (SurSaUD[®]) présentés ci-dessous sont :

- le nombre de passages aux urgences toutes causes par jour, (tous âges et chez les 75 ans et plus) des services d'urgences adhérent à SurSaUD[®]
- le nombre d'actes journaliers des associations SOS Médecins, (tous âges) (Dijon, Sens, Besançon)
- le nombre de décès des états civils informatisés

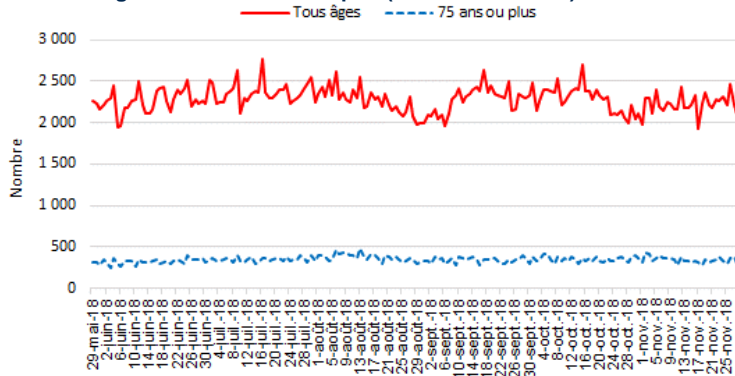
Commentaires :

L'analyse de l'évolution récente de l'activité des services des urgences (figure 11), des associations SOS Médecins (figure 12) et de la mortalité (figure 13) ne montre pas d'augmentation inhabituelle cette semaine en Bourgogne Franche-Comté.

Complétude : Les indicateurs des centres hospitaliers de Chatillon-sur-Seine et Paray-le-Monial n'ont pas été pris en compte dans la figure 11. Les indicateurs de SOS Médecins sont arrêtés au 27 novembre 2018 dans la figure 12.

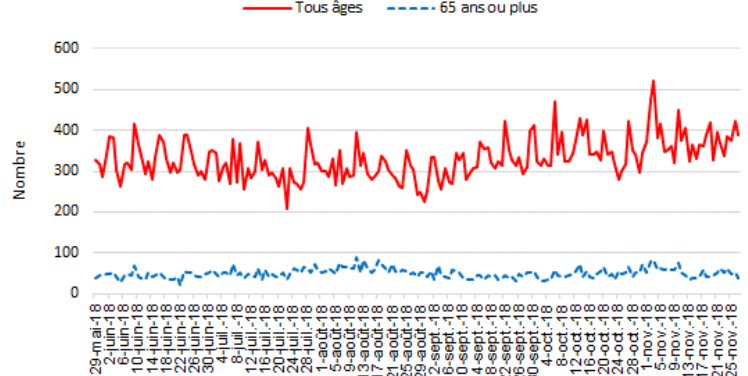
| Figure 11 |

Nombre de passages aux urgences de Bourgogne-Franche-Comté par jour, tous âges et chez les 75 ans et plus (Source : OSCOUR[®])



| Figure 12 |

Nombre d'actes SOS Médecins de Bourgogne-Franche-Comté par jour, tous âges et chez les 65 ans et plus (Source : SOS Médecins)



| Figure 13 |

Nombre hebdomadaire de décès issus des états civils de Bourgogne-Franche-Comté, nombre de décès attendus d'après le modèle Euromomo (en bleu) et seuil à 2 écarts-types (en rouge) (Source : Insee)

Le nombre de décès de ces 3 dernières semaines doit être considéré comme provisoire car une partie de ces décès n'a pas encore été remontée à la Cire

